

L'hébergement haut de gamme peut dormir sur ses deux oreilles

Depuis trois mois, la Demeure de Saint-Fiacre a ouvert sa troisième chambre d'hôtes. L'hébergement haut de gamme ouvert sur le vignoble a enregistré 110 nuitées en 2009. Trois fois plus qu'en 2008.

Cinq ans de travaux. C'est ce qu'il aura fallu à Thomas Alperstedt et David Ordronneau pour terminer leur demeure de Saint-Fiacre. La maison éponyme attenante au domaine viticole du Grand Mouton à Saint-Fiacre-sur-Maine est aujourd'hui un hébergement quatre épis au label Gîtes de France. L'ensemble, composé de trois chambres d'hôtes dont une suite familiale, peut accueillir huit personnes. Coût de la nuit avec le petit-déjeuner : 110 euros. La demeure est l'aboutissement d'un projet professionnel et de vie. Domiciliés à Paris, Thomas Alperstedt, peintre décorateur et David Ordronneau, originaire de Rezé, cherchaient à revenir dans le département. Après six mois de recherches, les deux entrepreneurs se fixent à Saint-Fiacre. Et décident de rénover l'ensemble de la maison des vendangeurs et l'ancienne grange du domaine viticole. L'aventure entamée fin 2004 vient de s'achever.

Aux parties communes se succèdent au rez-de-chaussée une salle de réunion, une chambre et une salle de bain. L'étage se partage entre une seconde chambre et un loft duplex. La décoration contemporaine se marie bien avec les parties anciennes de la maison. Une demeure qui



Cinq ans après le début des travaux, David Ordronneau et Thomas Alperstedt ont ouvert leur troisième chambre d'hôtes classée quatre épis.

a vu passer l'arrière-grand-père de Victor Hugo, aïeul de Sophie Trébuchet et ancien responsable du logis du château de la Chasseoire.

Cent dix nuitées

Si les chambres d'hôtes ne sont pas occupées toute l'année, la fréquentation a triplé en un an. De 30 nuitées en 2008, l'hébergement haut de gamme est passé à 110 réservations en 2009. L'ouverture de la troisième chambre devrait accélérer l'activité. "Il faut entre trois et cinq ans pour faire une clientèle", confirme Thomas Alperstedt.

Une clientèle "aux trois quarts française. Essentiellement des couples. Beaucoup de Parisiens et de Bordelais. La plupart viennent pour des raisons familiales. On a reçu aussi des Américains et des Français qui vivent à l'étranger",

constate le quadragénaire, originaire de la région de Thuringe en Allemagne. Une visite sans doute liée aux parutions dans la presse nationale (*Le Figaro*, *L'Express*, *Challenges*). A la Demeure de Saint-Fiacre, toutes les réservations se font par internet.

Les clients choisissent la demeure pour sa proximité avec Nantes, la mer. Très peu pour le Vignoble nantais, territoire qui a pourtant "un potentiel touristique", souligne, au passage, David Ordronneau. "Nantes-Métropole ne fait pas assez la promotion de l'hébergement du Vignoble", regrette Thomas Alperstedt.

Deux ans après le lancement, le propriétaire dégage mille euros de revenu. Pas suffisant pour vivre et rembourser les emprunts. Pour y arriver, il y a besoin "d'un deuxième revenu", souligne David Ordronneau.